

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 04 : Des Centaures](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 04 : Des Centaures

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document *est une traduction de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 04 : De Centauris](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 04 : De Centauris](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[85\] : Des Centaures](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 05 : Des Centaures](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 04 : Des Centaures".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6631>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
langue(s)Français
Paginationp. [745]-[750]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Centaures](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 28/04/2023

nous menacent, par la bonté de Dieu tourne en fumée: & d'autre côté ce que nous n'auions ne preueu ne presenti, viét tout à coup comme vne tempeste foudre sur nostre dos. quoy que soit, sçachons que tout se fait iustement, avec bon examen, selon l'arrest & ordonnance de Dieu. Et pour faire court, ils n'ont voulu donner à entendre autre chose par ces feintes, sinon que par nos pechez nous attirons sur nous beaucoup d'afflictions, & qu'il faut estre zelateurs de la religion de Dieu que iamais personne ne mettra à nonchaloir, qu'il n'en soit griefuement châtié. Parlois des Centaures.

Des Centaures.

CHAPITRE IV.

Les Centaures, engendrez d'Ixion & d'une nuee (à sçauoir de celle qu'il embrassa vne fois en guise de Iunon) estoient animaux monstrueux de double forme, humaine & cheualine, nourris en leur ieune aage par les Nymphes en la montagne de Pelion; lesquelles puis après s'accouplans avec des iumens engendrerent les Hippocentaures. Mais leur forme & leur nature sont également fabuleuses. Les vns disent qu'Ixion eut vn fils nommé Chiron, duquel issirent les Centaures. Les autres content que Saturne conut Philyre Nymphes & fille de l'Océan, lors qu'il auoit encore commandement sur les Titans, & que surpris par Rhee, il se transforma en cheual, honteux de se voir descouuert par la suruenue de sa femme: & Philyre conceuant engendra depuis vn certain animal aiant la partie superieure de son corps en forme d'homme; & l'inférieure, de cheual, qui fut nommé Hippocentaure, le plus iuste & plus sage de toute sa race. Il fut precepteur de Iason, d'Achille, d'Hercule, de Castor & Pollux & de plusieurs autres Princes. Voila comment Chiron & les autres Centaures ont eu deux formes; l'une cheualine, de par leur pere; l'autre humaine, de par leur mere. Les vns ont estimé que tout le bas de leur corps iusques au col auoit forme de cheual, & que depuis leur ventre cheualin au lieu de col ils se dressoient en forme humaine; que tout le dessus estoit d'homme: & ceux qui de loing les regardoient en face, les prenoient pour hommes à cheual. Les autres ont voulu dire qu'ils n'auoient que les pieds de derriere de cheual, & que ceux de deuant estoient humains, leur seruans de bras. Mais Lucetec au 5. liure soustient avec raison qu'ils ne peuuent auoir en ni cette cy ni cette forme là; non seulement pource que deux formes si diuerses ne peuuent estre vnies ensemble, attendu que l'une commence entrer en vigueur quand l'autre vieillist desia & s'affoiblit mais aussi d'autant qu'il faut par nécessité que toutes creatures se forment de certaines

Voyez de f. sur l'liv. 6. ch. 2.

Voyez l'liv. 2. ch. 2.

La lessure fortuite, mais & translation de Chiron entre les essouls est comprise au ch. de Chiron liv. 4. ch. 12.

semences, & qu'en toutes vne certaine nature excelle: comme ainsi soit que deux formes différentes & egales en force ne se peussent trouver en vn meisme corps. Voici donc la verité du fait, sur laquelle est fondee cette prodigieuse Fable: si pour le moins nous voulons croire ce que nous en apprend Palephate.

*Traicté hysto-
rique des Cens
cens.*

Ixion regnant en Thessalie, aduint vne fois qu'un troupeau de bestes à corne, paissant au mont Pelion fut tellement espris de furie & de rage, que courans çà & là, selon que la violence de leur ardeur les pouloit, par leur rauage & impetuosité ils deserterent les forests & les montagnes. Depuis poursuiuans le cours de leurs ferocitez encommencees, ils se ietterent en campagne, se ruans sur les lieux domestiques & cultiuez, tellement qu'ils firent vn general degast sur le labourage: & peu d'arbres & de fruiets restèrent saufs de leur violence. Parquoy Ixion fit publier vn ban, *Que si aucuns se presentoient si preux & vaillans que d'oser auenturer leurs personnes pour combattre ce cruel troupeau, & l'amener captif, ou le defaire, il les recompenseroit si roialement qu'ils auroient sujet de contentement.* Alors se presenterent aucuns louuenceux natifs d'une contree montueuse, & d'un village en Thessalie nommé en langue du pais *Nephelê*, (qui vault en la nostre autant comme Nuez) gens lauages du tout & sans arrest, outrageux à l'endroit de tout le monde, braues au dementant & valeureux: lesquels auoient desia les premiers trouué le moyen d'appriuoiser, dompter & picquer les cheuaux, & de se battre à cheual; entre lesquels vn nommé *Peletroine* auoit inventé la façon & l'usage des harnois, mors, esperôs, par lesquels les cheneaux ou trop pesans ou trop vistes sont ou arrestez ou pouliez. Ainsi donc les nouvelles du cri roial entendues, ces nouueaux esclairs exploiterent tant qu'ils parvindrent es lieux où ces furieux Taureaux estoient. Et lors commencerent dextrement à les poursuivre & chasser deuant eux: puis se ruans au dedans du troupeau qui çà qui là, les navrerent en maints endroits. Les Taureaux (outre leur commune rage & furie) enflambez de plus vehemente fureur qu'au parauant, se mirent sur la defensue, & irritez des orbes coups que ces nouueaux cheuancheurs deschargeoient sur eux, recoururent aux armes dont nature les a equippez, assaillans leurs poursuiuans à coups de cornes playe dangereuse. Les louuenceux preuoians l'inuasion des Taureaux, sceurent agilement euitier leurs coups, & par la vistesse de leurs chevaux, par la suite, contour & manieiment d'iceux, eschapperent le dangereux heurt de leurs cornes. Puis voians les Taureaux forcenez, à cause de la massiue pesanteur de leurs corps, faire ferme quelquefois & se tenir cois & arrestez, pour reprendre haleine, les chargeâs en queue, ils les poignirent & frapperent, voire si dru & fouuêt, qu'en fin ils les occirêt. Voila comme par ce seul exploit ces belliqueux adolescents, frap-

*En ce temps
La les louues
n'auoient en-
core l'usage
de se faire
porter à che-
ual, ainsi qu'
sont seuls
mieux de che-
ual.*

paiss

pris en poignant ces Taureaux, furent nommez Centaures, du mot Grec *Kentós*, qui vaut autât que poindre ou picquer, & de *Táuros*, c'est à dire Taureau comme qui diroit Picquetaureaux, ou Picquebœufs. Or après ce notable service faict par les Centaures au bien public de leur patrie, Ixion, pour l'accomplissement de sa promesse, leur fit beaucoup de grâces, & leur eslargit de grands biens & richesses, avec abondance si royale que chascun d'eux se reputa pour heureux & bien satisfait. Mais cōme les richesses cōmises en ingrate & indigne main, sont souvent cause d'insolēce; ces galands devenus plus fiers que de coustume, s'esleuerent cōtre leur bien-faicteur Ixion, & perpetrerent maints outrages cōtre sa majesté, iusques à en faire coustume. Alors Ixion faisoit son seiour royal en vne sienne ville nommee Larissē, en laquelle y auoit vne illustre & ancienne famille nommee des Lapithes, pour estre extraits de Lapithe fils d'Apollon & de la Nymphē Stilbē; lesquels eurent vne grosse & longue querelle avec les Centaures. Car comme Pirithē reuint à espouser Deidame (autres la nomment Hippodame) fille de Byssē, patce qu'elle estoit parente des Centaures, aussi les voulut-il inuiter à ses nopces. Et quand les vapeurs du vin leur eurent eschauffé la cervelle, ils commencerent premierement à tastonner effrontément l'espousee & les autres femmes des Lapithes; & finalement se mirent en deuoir de les forcer. Les Lapithes ne pouuans endurer telle insolence, les chargerent en la cour mesme de Pirithē, & en tuerent plusieurs, Pirithē secondé principalement par son fidele & indissoluble ami Thesee, comme il appert au pauois d'Hesiodē:

*Là presente on vëtoit la brigade Lapithe
Valeureuse aux combats, autour des rois Pirithē,
Dryas, Exade, Hoplé, Mopse, Phaler, Céné,
Proloche, Ampicydēs, & l'Argide Thesee
Semblable aux immortels, d'une majesté brante.
Eux d'un port tout royal & contenance graue
Bravloient un espien d'or, encuiracē d'argent.
D'autre costē venoit la Nubigēte gent. &c.*

Valère Flaque au 1. des Argēnauchers dit que sur le commencement de la noīse ils se ietterent à la teste les vns des autres tout ce qu'ils pouuoient rencontrer, tables, treteaux, landiers, vases sacrez, autels des Dieux. Cette guerre ainsi allumee dura long temps entr'eux, les Centaures faisant maintes courses sur la plaine d'embas, où aians faict leur rasle, ils se retiroient en la montagne dans leur fort, nommé Ne-phosē. En fin la victoire demeura du costē des Lapithes, qui tant poursuivirent leurs ennemis, qu'ils les chasserent de leur contree; lesquels se sauuerent en la ville & montagne de Pholoē en Attadie, que d'autres nomment Pholon, selon Plinē au 4. liure chap. 6. Strabon au 9. liure

*Raison de la
nomination
des Centau-
res.*

*Il n'est ve-
nue que de
pauvre en-
cō.*

*Lapithes fa-
mille noble.
Noces de Pi-
rithē; tran-
silles par l'in-
solence des
Centaures.*

*Nubigēte,
c'est à dire,
cogēdres de
Nube, seuē
la commune
espēce.*

*Centaures de
faies & chaf-
sez.*

*Pourquoy les
Centaures fu-
rent estimez
animaux à
double for-
me, & fils de
Sires.*

*Centaures ha-
me par Her-
cule.*

9. liure dit que les Centaures vaincus furent contrains d'aller chercher nouvelle demeure, & qu'arrivez en la province de Perrhebie, en Thessalie, ils donnerent la chasse aux habitans, & s'y accoustumerent. Et pource que les Centaures fuians ne montroient que le derriere de leurs cheuaux, mais les testes des Cheuaucheurs paroissoient de loing hault esleuees par dessus leurs montures; les bonnes gens de la contree, qui n'auoient iamais encore veus d'hommes à chenal, se firent à croire que les Centaures estoient animaux mi-hommes & mi-cheuaux: & le bruit courut depuis és lieux circonuains, qu'ils estoient engendrez d'une Nuce, pource que les manans du plat-pays disoient ordinairement entre eux par forme de complainte: *Les Centaures qui de Nephelé descendent & courent sur nous, nous font de grands maux.* Quelques-uns des Centaures ont passé par les mains d'Hercule, parce que c'estoit vne maniere de gens outrageux, inhumains & mal faiseurs à tous estrangers. Et ceux qui furent blesez des fleches d'iceluy trempées au sang de l'Hydre, allerent lauer leurs plaies en la riuiere d'Anigre sourdant és montagnes de Thessalie: dont ils empunaisirent toute l'eau: de façon qu'elle en reteint fort lōg temps vne puante odeur, & les poissons qui y nasquirent depuis, ne valurent rien à mâger. Mais Antimache en la bataille des Centaures, dit qu'en chassiez de Thessalie par Hercule se retirerent és isles des Serenes, où esmorlez par leurs delicieuses & mignardes chansons, ils se perdirent tous eux-mesmes: & après que les Centaures qui moururent des plaies susdites, furent enseuelis près de Calydon, en vne colline qui pour cet effect fut nommee Taphosse, de *táphos*, c'est à dire, sepulcre & sepulture. vne tres-puante odeur, & ie ne scay quelle sale humeur ressemblant à du sang pourri & corrompu, s'espandoit iusqu'au pied de la montagne, selon le tesmoignage de Strabon au 9. liure. Voici les noms des plus signalez Centaures qui se trouuerent en cette meslée: Abas, Arie, Aphidas, Astyle, Amye, Antimache, Aphee, Amydas, Asbole, Abrye, Arct. Brome, Bianor, Brete, Brauenor. Cence, Chiron, Cyllare, Crone, Criton, Crane. Dictys, Danis, Dryale, Dorpe, Doryle, Demolcon. Elops. Erigippe, Euryte, Eurynom, Eumache, Enoption. Gryuce, Griphes. Herlin, Hippase, Hylas, Helin, Harpage, Harmandion. Imbree, Iphinoë. Lattee, Licet, Lyque, Lycidas, Lyeochithon. Monyche. Mimas. Mermere, Medon, Menelee. Nefse, Nedon, Nycton. Odite, Ocel, Onnee. Phole, Perimedes, Pisenor, Picagme, Phlegreze, Petrze, Pyret. Praxion, Prantor. Rhoeque, Riphel, Riphee. Silante, Stripale. Thaumaz. Thetee, Thoine, Teleboas, Therocthon, Theramon, Thurie. Or si la forme des Centaures estant double ne peut pour-tout exister en nature, qui a induit les anciens à nous faire des contes si fabuleux: Car il ne nous fault pas estre si faciles ou volages de croire que iuman

animaux

animaux si difformes aient esté engendrez, non plus que beaucoup d'autres desquels nous discoutrons ailleurs. d'autât qu'il est à presumer, que Nature mere tres-curieuse de la conseruation de son engeance, nous en eust continué la race, & reserué pour le moins quelques-vns iusques à nos iours. D'autre part il n'y a nulle conformité en la nature du cheual avec celle de l'homme, & moins de semblance ou de conuenance en la viande de l'un & de l'autre pour la nourriture & conseruation de leurs corps. Encore plus difficile est que la pasture commune au cheual, puisse passer & descendre en l'estomach de l'homme, ni que le cheual puisse tirer aliment de toutes les viandes que l'homme fait deualer en son ventre. Sçachons donc l'intention des anciens.

¶ Je croi que les actes des Centaures montrent assez ce que les anciens ont voulu enseigner par tels contes. Car quelle humanité, quelle iustice, quelle temperance, quelle pieté pouuoit resider en vne si prodigieuse forme de corps? Ou bien, celui qui a en sa personne la moitié d'une beste assez farouche & lasciuie de soy, comment se peult-il faire que par ses mauuais comportements il ne chee en beaucoup de difficultez & miseres, & ne soit cōtraint par son orde & sale vie quitter son pays & ses moiens pour chercher demeure ailleurs? Mais pource que la vertu se presente d'elle mesme à toutes sortes de personnes, & qu'il n'y a forme si laide qui ne puisse quelquefois trouuer logis chez elle: voila pourquoy Chiron, personnage plein d'equité & de droiture, fut logé entre les estoilles. Or la partie superieure des Centaures, qui depuis la ceinture en-hault est d'homme, denote la partie rationnelle & intellectuelle residente au cerueau; celle d'embas où la sensualité domine, est designee par la forme cheualine, le cheual estant le plus lubrique animal de tous autres: lequel appetit est logé és reins, lumbes, & autres parties basses. Et pource que telle passion hebete fort l'entendement, & le raualle à l'ignorance, le Psalmiste en plusieurs passages compare certe maniere de gens aux bestes cheualines, par lesquelles est signifié l'appetit sensuel & la vie brutale. Ainsi doncques par les choses susdites au discours des Centaures, les anciens ont voulu apprendre qu'il ne se falloir outre mesure abandonner au vin, ni complaire à ses concupiscences, ni faire effort ou violence aux biens d'autrui: ains qu'il conuenoit vser de temperance, modestie & iustice en toutes ses actions. Qu'au cōtraire telle estoit l'issue des mal-viuis, de se voir en fin contrains d'abandonner leur patrie, moiens, heritages, femmes, enfans, & toutes leurs familles, & bannis avec mille incommoditez chercher demeure ailleurs. Au reste soit qu'on prenne les Centaures pour fiction poetique, sur laquelle on peult imaginer beaucoup de belles & doctes allegories; soit qu'on les approprie à discours historique: encore que nature par son droit cours & regle ne produise point

*Mythologie
des Centau-
res.*

point de si prodigieux animaux, ineptes à faire race & continuer leur espèce; si ne laissent-ils pas de pouuoir estre toutefois au rang des monstres. Car Plin au 7. liu. ch. 3. atteste auoir veu vn Hippocentaure enbaismé en du miel, apporté d'Egypte sous l'empire de Claudius Cesar; & fait mention d'un autre né en Thessalie, mais decédé le mesme iour. Dauantage Plutarque au Banquet des sept Sages raconte qu'on apporta à Periander vne certaine creature qu'une lument auoit enfanté, ayant tout le hault iusques au col & aux mains de forme humaine: le surplus semblable à vn poulain, braiant neantmoins ainsi que font les enfans nouveau-nez. Thales appelé par Periander pour auoir la veue de ce monstre, luy dit entre autres propos: *este conseille que tu n'emploies plus de pastres à garder les immens ou bien que tu les fournisses de femmes.* Passons maintenant au Roy Cygne mué en oiseau de mesme nom.

De Cygne.

C H A P I T R E V.

Viter et des-
sus l'ouais-
me laboure
d'Hercule.



QUANT à Cygne les anciens auteurs en escripuent diuers-
semét, le faisant fils de diuers parents, & mué en oiseau de
mesme nom que luy pour diuerses raisons. Car ce Cygne
qu'Hercule tua, & qui depuis fut transformé en oiseau fut
fils de Mars & de Cleobuline, comme dit Posidoine au liu. des Dieux
& des Heros. Hercule l'occit, d'autant qu'il faisoit mourir tous les
estrangers arriuaus en Thessalie, ayant fait vœu de bastir à son pere
vn temple de testes d'hommes par luy mis à mort. Il y eut aussi vn au-
tre Cygne fils d'Apollon qu'Achille tua deuant Troie, duquel Ilace
escript ce qui s'ensuit: *Achille estant au siege de Troie tua Cygne & Tros,*
fils putatif de Cygne, mais de fait d'Apollon. Il le tua pource qu'estant venu
au secours des Troiens il auoit bousché le destroit de la mer Trosca-
ne avec de longues galeres, qui empeschoient le passage aux Grecs,
& ne leur permettoient de prendre terre. Plusieurs le pluiuent fils de
Neptun. Neantmoins Silene en ses hystoires fabuleuses dit que les co-
pagnons de Diomede furent transfigurez en tels oiseaux, ainsi que
les sœurs de Meleager en oiseaux Meleagrides qu'on appelle Pouilles
d'Inde. Voici comme le fait passa. Diomede fils de Tydes & de Des-
phile estant au siege de Troie, sa femme Agiale par vengeance des
plaies que Mars & Venus auoient receues de la main d'iceluy donna
ladite ville d'encint esperduement, voire furieusement amoureuse de
Comete fils de Sthenel, ou bien (selon les autres) de Cyllaban ou Cy-
leber. si que Diomede estant de retour chez soy, après la prise & sac de
Troie, trouua sa femme si bien coiffée de l'amour de ce ieune homme
que mesme pen s'en fallut qu'elle ne luy fist perdre la vie, s'estant ap-
proché de luy.

Vengeance de
Mars & Ve-
nus contre
Diomede.